



Institut Biblique de Genève



Tu aimeras le Seigneur de toute ta pensée

Forum de Genève

Volume 15 / n° 3 - Décembre 2012

La beauté de l'équilibre biblique

DONALD CARSON

Sommaire

Il est courant d'affirmer que l'Écriture nous invite à rechercher l'équilibre. Mais qu'est-ce que cela signifie au juste ? L'équilibre est-il toujours une vertu ? Dans quels domaines précis, et de quelles manières devrait-il se manifester dans notre vie ? L'auteur répond à ces questions, et montre que la notion d'équilibre, appréhendée à la lumière de la Parole, n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Cela dit, il nous donne des pistes concrètes pour que notre vie chrétienne et notre ministère soient équilibrés.

Quand j'étais jeune pasteur, j'ai rédigé un livre sous le même titre que le présent article. Je l'ai soumis à un seul éditeur, qui l'a refusé avec plus de grâce que ledit manuscrit n'en méritait. Il a poliment attiré mon attention sur des erreurs d'exégèse et de logique qui s'étaient glissées dans l'un des arguments avancés. J'avoue qu'il avait raison. Quelque peu humilié (à raison) et découragé (à tort) par cette expérience, je n'arrivais à trouver ni le temps ni l'énergie pour régler le problème. Je suis donc passé à autre chose.

Néanmoins, après toutes ces années, je reste convaincu que, même si une erreur en particulier devait être corrigée, la thèse principale de mon livre était juste : la Bible démontre l'importance de maintenir l'équilibre dans différents domaines, et il est important de ne pas confondre ces divers champs d'application.

Avant d'en énumérer quelques-uns, je dois reconnaître que l'équilibre n'est pas toujours une vertu. Par exemple, quand l'Écriture nous ordonne d'aimer Dieu de tout notre être (Deut 6.4-5 ; Marc 12.29-30), elle n'ajoute pas « Bien sûr, faites-le avec modération : équilibrez votre amour pour Dieu en fonction de vos autres priorités ». Si l'appel à l'équilibre est appliqué dans un contexte inapproprié, il peut devenir une façade pour de l'indifférence morale et une excuse pour le compromis spirituel. Ayant pris en compte cette mise en garde, examinons maintenant les différents domaines dans lesquels nous devons maintenir l'équilibre.

1- L'équilibre dans notre emploi du temps, par fidélité à l'Écriture

La Bible nous exhorte à assumer de nombreuses responsabilités qui nécessitent du temps : tra-

vailler, aimer notre prochain, aimer notre épouse, élever nos enfants dans la connaissance et la crainte de Dieu, prier, méditer la Parole de Dieu, rencontrer d'autres croyants pour s'édifier mutuellement et participer à des moments de louange communautaire, témoigner de l'Évangile auprès des incroyants, et beaucoup d'autres choses. Si nous sommes anciens, pasteurs ou responsables d'Église, la charge d'enseigner exige une étude rigoureuse. L'enseignement lui-même dépasse de loin le cadre de la prédication du dimanche matin pour inclure les études bibliques individuelles, les petits groupes d'étude, la formation d'autrui, et l'accompagnement des membres de l'Église, y compris les membres de notre propre famille. Toutes ces choses sont bonnes et prennent du temps. Cette même Bible insiste sur la nécessité d'avoir des cycles de repos adéquats : Dieu accorde le sommeil à ses bien-aimés. Ajoutons à tout cela les contraintes spécifiques qui nous incombent dans des circonstances particulières : un membre de la famille tombe gravement malade ; la cérémonie de remise des diplômes universitaires de deux des enfants a lieu alors que le troisième va se marier ; l'entreprise familiale se trouve dans une situation qui pourrait déboucher sur un grand bond en avant ou une déconfiture totale – et toutes ces circonstances sont providentiellement orchestrées par Dieu.

Face à toutes ces exigences, la nécessité de l'équilibre nous amène à mettre en place les bonnes priorités dans l'utilisation du temps que Dieu nous a imparti et nous aide à rejeter le sentiment d'échec qui peut apparaître quand nous ne parvenons pas à intégrer trente heures dans une journée qui en compte vingt-quatre. Nous disposons de tout le temps que Dieu nous a alloué dans sa sagesse, et rien de plus ; il n'y en aura pas davantage. Certes, nous pouvons nous atteler à une utilisation plus rationnelle de notre temps. Par-dessus tout, nous devrions aligner nos priorités sur celles de Dieu. Mais mettons notre confiance dans la sagesse de notre Père céleste, qui est à la fois bon et sage.

Ce type d'équilibre est comparable aux jeux que les théoriciens nomment « jeux à somme nulle » : la différence entre le nombre d'heures disponibles quotidiennement (vingt-quatre) et le total des plages occupées par toutes les acti-

vités de la journée est toujours zéro. Ainsi, on ne peut privilégier l'une de nos activités sans en défavoriser proportionnellement une ou plusieurs autres.

À ce chapitre, le domaine suivant fonctionne bien différemment.

2- L'équilibre dans l'association de priorités bibliques complémentaires

Je veux parler maintenant des exhortations qui vont de paire, telles que l'injonction de dire la vérité et celle de le faire avec amour. On ne doit pas minimiser l'obligation de dire la vérité en invoquant la priorité de l'amour ; inversement, on ne doit pas minimiser l'obligation de parler avec amour en invoquant la priorité de la vérité. Il n'y a pas ici de « somme nulle ».

Ces obligations de vérité et d'amour sont des vertus jumelles qui ont des exigences presque parallèles : Dieu rend obligatoires les deux simultanément. « La vérité » et « l'amour » comportent des nuances qui varient légèrement selon le contexte, bien sûr, mais aucune raison intrinsèque ne donne à penser que l'une puisse amoindrir l'autre.

D'autres binômes dans ce domaine d'équilibre sont encore plus compliqués. Par exemple, les chrétiens doivent constamment se souvenir qu'ils sont sauvés par grâce, et ils doivent accomplir les œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin qu'ils les pratiquent (Eph 2.8-10). Dans ce cas, aucun des deux pôles ne doit minimiser l'autre. Cependant, ils ne sont pas tout à fait parallèles et certainement pas réciproques. À plusieurs égards, les œuvres bonnes sont le fruit nécessaire et même la démonstration de la grâce ; par contre, la réciproque n'est pas vraie.

On peut facilement trouver, dans le même registre, d'autres binômes qui entretiennent des relations encore plus complexes. Par exemple, la Bible exhorte vivement les chrétiens à l'unité (pensez à Jean 17) ; elle insiste aussi sur la nécessité non négociable de garder une saine doctrine (pensez à Gal 1), même si cela devait entraîner l'excommunication, c'est à dire l'interruption de cette unité dans sa forme la plus élé-

mentaire. Les deux *desiderata* ne sont pas vraiment parallèles : l'un, la vérité de l'Évangile, est *toujours* non négociable ; l'autre, la vertu de l'unité, est *souvent* présenté comme hautement désirable, mais est parfois le résultat d'un compromis (par ex. les alliances de Josaphat). En d'autres termes, pour atteindre l'équilibre à partir de tels binômes, on doit examiner la présentation qu'en font les Écritures, voir s'ils sont rattachés l'un à l'autre et de quelle manière, chercher s'ils sont tous deux non négociables, et ainsi de suite.

3- L'équilibre d'un régime biblique sain

Ce qui suit pourrait être présenté comme étant important pour la majorité des chrétiens, mais je le considère comme étant de la responsabilité des pasteurs qui doivent nourrir le troupeau de Dieu, à partir de tout le conseil de Dieu. Au moins trois éléments entrent dans la composition de ce régime équilibré :

Premièrement, les pasteurs devraient enseigner et prêcher à partir de toutes les *parties* de la Bible – l'Ancien et le Nouveau Testaments, ainsi que les différents genres littéraires bibliques : récits historiques, lamentations, chroniques, psaumes, épîtres, proverbes, genre apocalyptique, écrits de sagesse, et ainsi de suite. Les pasteurs devraient régulièrement faire le point sur ce qu'ils ont déjà traité et ce qu'ils n'ont pas récemment abordé.

Deuxièmement, les pasteurs devraient s'assurer qu'ils abordent tous les principaux thèmes bibliques. En effet, il est malheureusement possible qu'un prédicateur choisisse des textes dans différentes parties de la Bible et qu'il ignore quand même certains des principaux thèmes de l'Écriture. Par exemple, il peut développer un texte après l'autre sur un ton et avec une mise en pratique qui pointent invariablement du doigt, et le faire même avec colère, en trahissant parfois une propre justice dépourvue de grâce. Au contraire, il peut développer un texte après l'autre en soulignant l'amour et la grâce de Dieu mais sans dire un seul mot sur la jalousie, la colère ou le jugement de Dieu. Lorsque j'étais pasteur, je parcourais tous les six ou neuf mois

l'index d'un ou deux livres de théologie systématique pour rester vigilant quant aux thèmes que je n'avais même pas effleurés.

Troisièmement, le prédicateur qui fait preuve d'équilibre va mettre en relief les grandes lignes du texte pour démontrer que dispenser droitement la Parole de vérité nous fait suivre une progression inhérente à l'Écriture qui mène à Jésus et à l'Évangile.

En effet, la Bible n'est pas un recueil de textes religieux disparates que le prédicateur s'engage à aborder, mais elle est un recueil inspiré de Dieu qui comporte une progression, à la fois dans la narration et dans les thèmes. En conséquence, ne pas souligner régulièrement cette progression revient à ne pas prêcher fidèlement, bibliquement et de manière équilibrée.

En d'autres termes, il n'y a pas prédication biblique équilibrée lorsque le prédicateur se limite à une visée étroite du contexte immédiat, sans rester attentif à la trame théologique et biblique, dans le contexte de toute l'Écriture.

4- L'équilibre dans le diagnostic spirituel

J'aurais sans doute pu regrouper ce quatrième domaine avec le troisième. Pourtant, il y a une différence fondamentale entre les deux. L'équilibre dans le troisième domaine s'articule autour de la nature de l'Écriture elle-même, tandis que l'équilibre dont il est ici question exige du discernement spirituel pour savoir quelle est la priorité biblique la plus urgemment requise dans la vie d'une personne. Il n'est pas étonnant que les Puritains appelaient l'accompagnement pastoral la « cure d'âme ». Tel un docteur en médecine qui doit poser un diagnostic exact avant d'établir une ordonnance, le pasteur doit faire un diagnostic exact avant d'appliquer minutieusement des vérités et des thèmes bibliques spécifiques. Le ministère de Jésus nous enseigne à ne pas nous occuper d'une personne imbue d'elle-même et propre juste de la même manière que d'une personne brisée, contrite ou désespérée.

5- L'équilibre dans l'association de vérités complémentaires qui touchent à de grands mystères, notamment au sujet de Dieu

L'amour de Dieu est immense et insondable, et pourtant sa colère reflète sa justice parfaite. Il est totalement souverain, et pourtant il interagit personnellement avec d'autres êtres, notamment les êtres humains qu'il a créés à son image, tout en les tenant responsables de ce qu'ils disent, de ce qu'ils font, de ce qu'ils ressentent et de ce qu'ils imaginent. Et tout souverain qu'il est, il ne les traite jamais comme des robots insensibles. Dieu est un, cependant il existe en trois personnes qui interagissent entre elles.

Nous commençons à peine à comprendre ces vérités complémentaires, que déjà nous sommes confrontés aux différents liens entre le temps et l'éternité, à la nature de la causalité secondaire, à l'essence de la volonté et à celle de la liberté, aux notions de personne et de substance.

Dans ces cas-là, un des objectifs de l'équilibre biblique est de nous apprendre à énoncer ces vérités complémentaires de manière à ne pas saper involontairement ce que l'Écriture dit par ailleurs. On refuse de tirer des conclusions à partir d'une seule facette de la vérité, pour ne pas en compromettre une autre facette. On apprend à laisser chaque vérité opérer dans notre vie et dans notre théologie de la même manière qu'elle opère dans l'Écriture, et pas autrement.

On pourrait facilement ajouter d'autres domaines dans lesquels les chrétiens se doivent d'atteindre un équilibre biblique. Par exemple, la Bible établit elle-même une sorte de hiérarchie dans les vérités qu'elle énonce. Un aspect de la maturité pastorale est donc lié au maintien du même degré de proportion et de priorité qu'établit la Bible.

Qui plus est, on pourrait facilement consacrer un chapitre entier à chacun des cinq domaines précédents en les étoffant d'exemples et d'applications pastorales. Néanmoins, il devrait clairement ressortir de ces courts paragraphes que l'équilibre biblique requiert de la réflexion, une remise en question personnelle, l'étude continue de l'Écriture, l'humilité d'esprit, ainsi qu'une détermination permanente à amener toute pensée captive au Christ.

Cet article est une traduction de l'éditorial « The Beauty of Biblical Balance », paru dans *Themelios* 37.2, juillet 2012.

Donald Carson est professeur de Nouveau Testament à la *Trinity Evangelical Divinity School*. Auteur de dizaines d'ouvrages, dont plusieurs traduits en français, il est un conférencier fort apprécié à travers le monde, et notamment en francophonie. Avec Tim Keller, il est co-fondateur de la *Gospel Coalition*.



Institut Biblique de Genève

120, rte de la Capite CH - 1223 Cologny
Tél. 022/752 14 44
E-mail : info@ibg.cc
Site web : www.ibg.cc

Comptes :
Pour la Suisse : CCP 12-13151-5
Pour la France :
Crédit Agricole - Haute Savoie

ABONNEMENT à envoyer à l'Institut Biblique de Genève

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact.)

Abonnement annuel : 15.- FS 10 €
Abonnement de soutien : 30.- FS 20 €

- Je souhaite m'abonner au FORUM DE GENÈVE.
 Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse.
 Je joins un chèque en euros à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève.

M. Mme Mlle Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui aborde des questions contemporaines d'un point de vue chrétien. Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion. Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles des éditeurs.

Comité de publication
Comité de publication
Dominique Angers
Mike Evans
Mike Evans
Pierre Kippel

ISSN 1424 - 4489